Mensuel gratuit
Siège du journal :
MPT de Saint-Pierre
25 rue Victor Eusen BREST
Tél 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
http://echodesaintpierre.voila.net

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 229, janvier 2011

Le centre de dépôt, d'exploitation et de maintenance du tramway

Situé avenue de la 1ère D.F.L. (Division Française Libre), en face de l'usine Thales, le centre de dépôt, d'exploitation et de maintenance du tramway commence à prendre forme.

J'ai rencontré Caroline Du Rétail, chargée au sein du groupe (SEMTRAM) de conduire les opérations, de la phase d'études à la mise en service, pour le compte de B.M.O. Elle dispose pour cela d'une enveloppe budgétaire de 13,5 M€.

Des problèmes dès le début des travaux

Dès le début du terrassement, les ouvriers découvrent une importante quantité de munitions (13 tonnes) ; plusieurs blockhaus sont à araser. Ceci entraîne un retard de trois mois environ sur les prévisions. Toutefois la première pierre est posée par le maire de Brest le 21 juin 2009. Aujourd'hui ce retard est comblé et le gros œuvre a été quasiment achevé en décembre 2010. Il faudra ensuite doter les différents locaux de leurs équipements pour une livraison en novembre 2011.

Que trouvera-t-on dans ce dépôt ?

- Un service technique qui dispose des moyens pour la maintenance des rames : un atelier pour les installations mobiles, 2 voies sur fosse, 1 voie de levage, 1 voie de «tour en fosse» pour reprofiler les roues, 1 voie de peinture, 1 portique de nettoyage journalier, 1 voie de grand lavage (tous les 6 mois).

- Un atelier pour les installations fixes : signalisation ferroviaire, sous-stations électriques (il y en a 8, dont une au dépôt). Ces sous-stations alimenteront la ligne.

- Une aire de remplissage de sable. Ce sable sera injecté automatiquement en cas de patinage des roues.

- Un poste de contrôle centralisé, qui servira à la gestion en temps réel de la ligne. Toutes les informations arriveront à cet endroit; c'est le cerveau du dépôt. On peut ajouter la salle informatique et les bureaux du service d'exploitation.

- Le dépôt comprend bien sûr une zone de stationnement des rames. Cinq voies de remisage peuvent accueillir vingt rames de 30 mètres et une autre est prévue pour les rames de 40 mètres.

- Un parking pour le personnel, (environ 50 personnes seront amenées à l'utiliser), un local de gardiennage.

- Un parking pour les bus sera également aménagé, pouvant accueillir 30 bus standards et 30 bus articulés, ainsi qu'une station de carburant. La maintenance des bus reste à Kergaradec.

Un environnement choyé

Les eaux de lavage des rames seront recyclées à 70%, la production d'eau chaude assurée par des panneaux solaires. Des panneaux voltaïques de 1200m² fixés sur des *«Sheds»* (anglicisme XIXème siècle, toiture en dents de scie) produiront de l'électricité. Sous le parking du personnel, un bassin de rétention d'eau servira également pour arroser les espaces verts ; la toiture sera végétalisée.

Ollivier

La Luciole met en lumière la musique

Soucieux de répercuter dans l'Écho toutes les nouvelles associations qui s'installent à Saint-Pierre, nous avons le plaisir de vous présenter ce mois-ci «la Luciole», sise au 25 bis de la rue Victor Eusen. Sa directrice, Cécile Andrault qui nous reçoit fort courtoisement se dit disposée à répondre à nos questions.

Écho : pourquoi la Luciole et dans quel but ?

Par métaphore la luciole ou ver luisant représente la lumière qui permet de projeter un éclairage particulier sur la musique en général et sur l'éveil musical au niveau des 1eunes, en particulier. Ici les élèves apprennent la musique non seulement par plaisir mais aussi pour s'exprimer en public et pour partager leur passion musicale sur une scène.

Écho : depuis quand existez-vous et pourquoi le choix de Saint-Pierre ?

La Luciole qui se revendique comme École des musiques actuelles a été créée en septembre 2004. Auparavant nous étions à Recouvrance, rue Pierre Loti, dans des locaux trop petits pour l'enseignement de qualité que nous avons vocation de transmettre. Ici dans une surface double, nous avons la possibilité, dans quatre salles différentes, de recevoir plus d'élèves et dans de meilleures conditions.

Écho : qu'enseignez-vous comme disciplines musicales et pour combien d'élèves ?

Nos professeurs diplômés, au nombre de sept, enseignent la pratique de la guitare, du piano, de la basse, de la batterie, de la trompette et du chant. Nous avons débuté avec 20 élèves, aujourd'hui nous atteignons le chiffre de 350. Mais nous avons encore quelques places de libre.

Écho : ces locaux où vous êtes actuellement étaient les anciens locaux de la police nationale. Comment êtes-vous arrivé là ?

L'occupation des locaux fait l'objet d'une convention avec la Mairie de Brest. A ce sujet je dois remercier les élus comme Patricia Salaün-Kerornou et Yann Guével pour leur disponibilité à répondre positivement à notre attente d'être correctement hébergés. Leur action envers la Luciole prouve tout l'intérêt que la Municipalité porte à la culture en général et à la musique en particulier.

Michel Baron

Mairie de Saint-Pierre

"Filmographisme" **exposition de peintures** des artistes des Arts Plastiques Brestois. Du 1er au 31 janvier

Les brèves de Tipierre sont développées sur le site :

http://echodesaintpierre.voila.net

Mairie des Quatre-Moulins

exposition de peintures de John TROTT : "un Anglais en Bretagne". jusqu'à fin janvier 2011

MPT de Saint-Pierre

Exposition de photos "Cavale Noire" du 7 au 28 janvier

Samedi 15 janvier à 17h, **conférence de Mémoire :** "l'agriculture à Saint-Pierre autrefois"

Samedi 22 janvier : **stage aquarelle** avec Annie Guillou

PLM Le Gouill

soirée diaporama sur la Chine
le 4 février à 20h
entrée gratuite

- **dans le cadre du Festival Oups - Théâtre sur la ville,** un spectacle "Faut l'faire" aura lieu au patronage le samedi 19 janvier à 13h30 - tarif unique : 3 € Réservations au 02.98.49.80.09 ou *festival.oups@laposte.net*

Conseils Consultatifs de Quartier des Quatre Moulins et Saint-Pierre

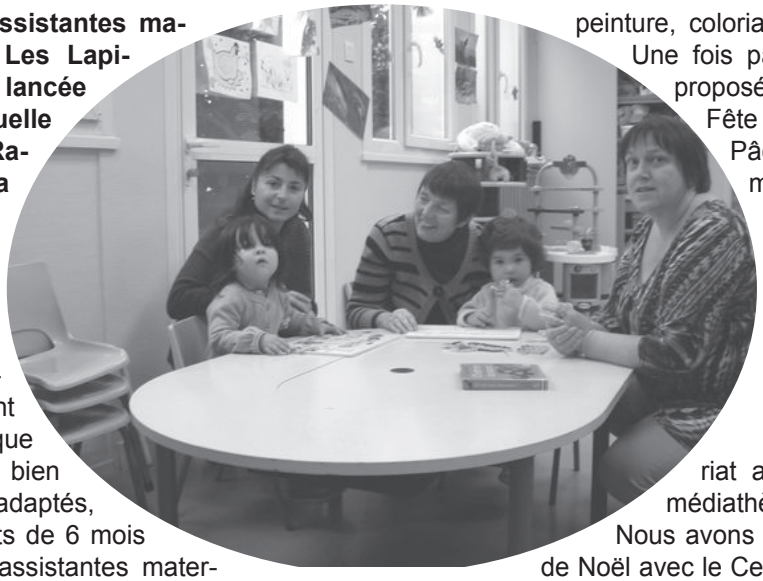
Les CCQ ont repris depuis novembre l'alimentation du site web "Participation-Brest" *http://www.participation-brest.net*.
Sous l'onglet *"Saint Pierre"* ou *"Quatre Moulins"*, vous trouverez désormais : des informations acualisées sur le fonctionnement du Conseil, les comptes-rendus des réunions, la présentation de projets, l'actualité locale.
L'objectif est de proposer aux internautes brestois une information vivante sur les quartiers et sur l'activité des CCQ.
Si vous avez des informations à proposer, n'hésitez pas à le faire à *4moulins@ccq-brest.net*.

LE BOULON S'AGRANDIT

Toujours situé au 4 rue Champlain, le Boulon occupe maintenant un local de 600 m^2 où l'on peut déposer des objets dont on ne se sert plus (vêtements, livres, jouets, vaisselle, meubles ....). Ils sont triés, classés, remis en état, puis recyclés ou mis en vente sur place. Entrée : rue Champlain.
Le Boulon a déjà réussi à créer 6 emplois.
Tél : 02.98.05.34.45 ou 06.17.24.62.56

LES LAPINOUX

L'association des assistantes maternelles de Kerourien, « Les Lapinoux » a vu le jour en 2008, lancée par Michelle Désirand, l'actuelle présidente et Patricia Raguennes. Cette appellation a été choisie après délibération par les assistantes maternelles.



Du fait de la rénovation du Centre Social, l'association a été hébergée durant 6 mois au patronage laïque Jean Le Gouil. Aujourd'hui, bien installée dans des locaux adaptés, elle peut accueillir des enfants de 6 mois à 3 ans, encadrés par des assistantes maternelles agréées.

Accueil des enfants

Michelle Désirand me brosse un tableau de son association. «Nous pouvons recevoir deux groupes de 12 enfants en période scolaire. Nous assurons l'accueil les mardis et jeudis de 09h15 à 11h30 et les vendredis de 09h30 à 11h30. L'adhésion de 20 € nous sert à payer les intervenants et à acheter matériel et jouets.

Éveil corporel et musical

Notre objectif est l'éveil des enfants. Pour cela nous organisons des jeux et d'autres activités destinés aux petits : peinture, coloriage, gommettes à coller etc. Une fois par trimestre une activité est proposée en fonction du calendrier : Fête des Mères, Fête des Pères, Pâques, Noël, Halloween. Nous mettons en place une fois partrimestre, un parcours d'éveil corporel et faisons venir un intervenant musique, en particulier le vendredi pour l'éveil musical.

Partenariat et temps forts

Nous travaillons en partenariat avec le Centre Social ou la médiathèque de la Cavale Blanche. Nous avons des temps forts pour la Fête de Noël avec le Centre Social, la halte- garderie et l'école Jean de La Fontaine.

Bibliothèque et rencontre intergénérationnelle

La médiathèque de la Cavale Blanche se déplace au Centre Social et parfois c'est nous qui faisons le déplacement. La résidence mutualiste du Ponant nous accueille une fois par trimestre : Noël, Pâques, Fête de la musique».

Si dans le livre pour enfants d'Aude Menut, un petit lapin blanc nommé « Lapinou », se décide à quitter son île paradisiaque afin de découvrir les hommes, ici les « Lapinoux » éveillent leurs sens afin de mieux appréhender la vie.

Ollivier

LE TÉMOIGNAGE DES HABITANTS

Il n'est jamais trop tard…pour la sécurité routière

En 1980 (voici 30 ans !), je me souviens que les parents d'élèves du groupe scolaire Paul Eluard étaient déjà soucieux de la sécurité de leurs enfants aux abords de l'école et surtout pour la traversée de la rue Victor Eusen. Ils avaient suggéré aux services compétents l'installation de ralentisseurs de part et d'autre du passage piétons situé face à la sortie de l'école.

Cette proposition était inacceptable, nous avait-on expliqué avec une légère condescendance, au motif qu'il n'était pas possible de perturber en permanence la circulation des automobiles et des bus alors que le passage piétons n'était utilisé que quelques dizaines de minutes par jour sans parler des vacances. C'était la doctrine « politiquement correcte » de l'époque.

En 2010, pour assurer la sécurité de la circulation des piétons, des cyclistes et des automobilistes, de nombreux ralentisseurs ont été installés rue Anatole France et rue Victor Eusen. Ceci apparaît être une bonne chose, la circulation semble plus apaisée et la cohabitation des différents usagers mieux assurée.

Il est heureux de constater que la sécurité des personnes devienne progressivement une valeur supérieure à celle d'une circulation automobile débridée, et fasse que ce qui n'était pas possible hier soit une réalité aujourd'hui.

On peut cependant regretter que pour y parvenir il faille dresser toujours plus d'obstacles sur le chemin de « l'Homo-Automobilisticus » pour le contraindre à discipliner sa conduite.

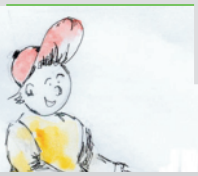
Yves TANGUY

Tram dit tout…

La sécurité, se sera l'affaire de tous

Il faudra s'y habituer, alors commençons les révisions dès maintenant. Je peux garer ma voiture même un court instant, sur la voie du tram ? Non, la voie ne sera pas une zone de parking ! Je peux utiliser la voie du tram pour faire du jogging, de la marche à pied ou du vélo ? Non, car comme le tram sera silencieux, il faudra laisser la voie libre en permanence. Mais le vrai danger proviendra peut-être des écouteurs, qui coupent les piétons du monde extérieur, à ces piétons qui ne réagissent pas au «gong» d'avertissement. Pour les automobilistes, ce sera sûrement le téléphone au volant. A moins que ne fleurissent des jeux idiots comme celui consistant à pousser un camarade à l'approche d'une rame. Un premier slogan à retenir pour tous : aux abords du tramway, écoutons, regardons !

D.I.



La mémoire de Saint-Pierre

Le tramway d'hier, en attendant celui de demain

Avant l'arrivée prochaine du tramway, laissons notre mémoire vagabonder dans les rues de Brest à bord de son aïeul, le tramway urbain…

Autre siècle, autre tram…

Le chantier géré par la CTB (Compagnie des Travaux électriques de Brest) débute en janvier 1898. Les ouvriers travaillent avec ardeur de jour comme de nuit. L'usine produisant le courant électrique est située à Kerinou. Elle dispose de 3 groupes électrogènes. Les bornes négatives de ces machines sont reliées aux rails, les bornes positives à un disjoncteur. Le courant est recueilli par une perche métallique. 22 voitures (en pitchpin[1] à l'intérieur) arrivent par chemin de fer, en pièces détachées pour être assemblées par des monteurs parisiens de la société Thomson-Houston. Théoriquement, 36 voyageurs peuvent prendre place dans une voiture. Les places assises sont de part et d'autre de l'allée centrale, les places debout sont à l'avant et à l'arrière.

L'inauguration officielle a lieu le 11 juin 1898 par le préfet du Finistère et l'amiral Fournier, préfet maritime.

Deux lignes sont mises en oeuvre :

- Ligne N°1 : rue Inkerman à Lambézellec jusqu'à Saint-Pierre Quilbignon, l'arrêt se trouvant en face de l'actuel bar «Le Terminus».
- Ligne N°2 : port de commerce de Brest jusqu'à Kerinou en passant par la gare.

La distance moyenne entre 2 arrêts est d'environ 253 m.

- En 1901, une 3ème ligne est mise en service à partir de l'octroi, direction Saint-Marc.

Attention à la manœuvre !...

Le tram est conduit par un wattman[2]. Il dispose de 2 manettes, une pour établir ou couper le courant et l'autre pour régler la vitesse. Suite à des plaintes pour vitesse excessive, un accord intervient pour fixer à 20 km à l'heure en palier ou sur rampes et à 12 km à l'heure en ville. Je vous rassure, il y a aussi un frein…

Vos billets s'il vous plait !...

Les tickets sont oblitérés par le receveur ou la receveuse. Ils sont de couleurs différentes suivant le tarif. Le receveur doit aussi inverser la perche (à l'aide d'une corde) à chaque terminus de ligne afin que le tram reparte en sens inverse. Les jours de grand vent, le tram peut s'arrêter en plein trajet, la perche relais s'étant déplacée lors d'une rafale. Le receveur doit alors descendre sur la chaussée, rétablir le contact ce qui n'est pas toujours aisé ! Mais on l'aide…

Suite à de nombreux incidents et accidents, le tram en allusion à sa couleur est surnommé : Le péril jaune !

- Le 6 Juin 1905, le tram en provenance de Saint-Pierre suite à des difficultés de freinage, dévale la côte du Grand Turc et finit sa course au bas de la rue de la Porte.

- Le 14 janvier 1939, le tram roule rue Jean Jaurès en direction de Saint-Pierre. A la hauteur de la rue Victor Hugo, une rupture de frein provoque une descente incontrôlable jusqu'à la rue de Siam ou il finit sa course dans la vitrine du café de France.

Une autre anecdote contée par un ancien wattman :

« Au terminus de Saint-Pierre, le véhicule se prépare à reprendre son trajet vers Brest. Le wattman passe d'un coté à l'autre muni de sa manivelle. Le courant ne venant pas, il s'inquiète, jette un coup d'œil à l'arrière de son véhicule et telle n'est pas sa surprise de voir des jambes s'agitant dans l'air. La receveuse est restée accrochée à la corde en inversant la perche relais !...».

Et les voyageurs ?...

Le transport à bord du tram, n'est pas très agréable. Cahin caha, roulant de bâbord à tribord, bruyant, tressautant, poussif, voilà comment les passagers le qualifient ! Aux heures de pointe, quand les ouvriers et élèves (employés de la ville et de l'arsenal, élèves de l'école pratique de commerce et de l'industrie, École primaire supérieure, École Saint Louis, Lycée…) se croisent, le tram est bondé, certains passagers sont assis sur le tampon arrière ou s'accrochent par grappes aux marchepieds. Tout cela avec des arrêts fréquents, des coups de sonnettes et des «billets s'il vous plait !»

Aux beaux jours, de nombreux brestois empruntent le tram jusqu'à Saint-Pierre et se rendent à pied à la plage de Sainte-Anne.

La guerre...

Le tramway fonctionne pendant la guerre. Après les bombardements, les traminots tentent de remettre en route les secteurs dégagés. Dans la nuit du 7 au 8 septembre 1944, les Allemands, sans raison stratégique apparente, posent des charges explosives sous les véhicules se trouvant au dépôt de Kérinou. Tout explose. BOUM !!!

C'est la fin du tramway urbain à Brest, tout est à refaire, et dans tous les domaines...

E.G.

(1) Pitchpin : bois de plusieurs espèces de pin d'Amérique du Nord
(2) Wattman : conducteur de tramway

tram urbain entre 1867 et 1909

le terminus du tram urbain à Saint-Pierre

CONFÉRENCE DE MÉMOIRE DE SAINT-PIERRE À LA MPT

le samedi 15 janvier à 17 h : L'AGRICULTURE à SAINT-PIERRE AUTREFOIS

Responsable de rédaction : Paul Person. Rédacteurs de ce numéro : Ollivier Disarbois, Daniel Impiéri, Michel Baron, Elisabeth Grannec, Yves Tanguy. Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS. Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.